

Fête de la Pentecôte

Dimanche 23 mai 2021

par Louis DURET

Publié le jeudi 20 mai 2021

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter... » Quelle délicatesse de la part de Jésus ! On dirait une mère ou un père qui parle à son enfant : « Tu comprendras plus tard, voilà ce que je peux te dire aujourd'hui... ». « Quand il viendra lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité toute entière ». Je vous invite mes amis à entrer dans cette vérité révélée par Jésus.

« Si quelqu'un m'aime, nous dit Jésus, il restera fidèle à ma parole. Mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. » Aimer Jésus le Christ, c'est rester fidèle à sa parole. Quelle parole ? Le "commandement nouveau" qu'il nous laisse, celui qui remplacera tous les autres parce qu'il les contient : nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés.

Nous disons volontiers : Jésus est au ciel, auprès du Père. Le ciel, c'est là où demeure Dieu. Or Dieu habite le cœur de l'homme. Et le ciel, c'est le cœur de l'homme lorsqu'il est habité par l'amour de Dieu.

Jésus et son Père s'invitent chez nous pour faire jaillir ce qu'il y a de beau, de bon, de vrai en chacun de nous ; pour faire jaillir ce fond de bonté que le mal ne peut pas dévorer.

Et nous sommes chargés par l'Esprit Saint de révéler, d'éveiller, de dégager la bonté qui dort dans le cœur humain. Le Temple de Dieu, là où Dieu demeure, c'est l'homme.

C'est ce que les apôtres de Jésus ont commencé à comprendre le jour de pentecôte. Ces hommes timides, qui ne connaissaient du monde que le plancher de leurs bateaux, iront affronter les mers, les océans, les persécutions pour annoncer la bonne nouvelle de l'évangile.

Ce jour-là, que s'est-il passé ? Du bruit, tout d'abord, comme celui d'un violent coup de vent ; et puis des hommes, des femmes sortis on ne sait d'où, qui se répandent dans la foule et se mettent à parler. Et l'extraordinaire, c'est que ce

mouvement de foule ne provoque ni panique, ni débandade. Tous se rassemblent, tous se comprennent. Et de leur diversité même, voilà que monte une fraternité encore jamais vue. Etrange, ce vent qui rassemble ! Ordinairement, le vent disperse, balaye. C'est ainsi que trop souvent travaille le vent de l'histoire, vent du fanatisme, vent de la haine, vent du nationalisme étroit.

Depuis le jour de Pentecôte souffle un vent qui rassemble les hommes, les unit, les élève, les soulève. Quel est le souffle qui nous habite ?

L'Esprit Saint, il est comme le vent. On ne le voit pas, mais il est là. Il nous fait porter des fruits qui ont pour nom : la paix, l'écoute, l'amour, la joie, le respect, la sérénité, la confiance, la bonté. Mes amis, qu'est-ce qui nous fait tenir ? Désirons-nous vraiment vivre selon l'Esprit de Dieu ? Désirons-nous devenir des maisons de l'Esprit-Saint ?

Ce souffle de l'Esprit saint déborde les frontières de l'Eglise. Il souffle dans les familles, il s'appelle tendresse, affection, ouverture ; Il souffle dans les entreprises: il s'appelle solidarité, respect de la dignité de celui qui travaille, participation aux décisions qui engagent l'avenir. L'Esprit saint souffle dans l'humble vie de tous les jours chaque fois que la confiance chasse la peur, chaque fois que la fraternité est plus forte que les intérêts particuliers, chaque fois que notre maison commune est accueillante à tous ceux qui sont chassés de leur terre.

Je pense à tous ceux dont la vie est brisée, fracturée, envahie de solitude et marquée par l'échec. Comme nous aimerions les savoir heureux dans nos célébrations, réchauffés de notre estime et de notre accueil. L'Esprit Saint est avec nous pour continuer la mission de Jésus dans le monde d'aujourd'hui : libérer les captifs, ouvrir les yeux des aveugles, redresser ceux qui sont courbés, annoncer la bonne nouvelle aux pauvres et à toute la création.

Depuis de nombreux mois, nous expérimentons la fragilité de nos vies. Pussions-nous ressentir en cette belle fête de Pentecôte cette force de vivre, d'aimer, de pardonner que Dieu vient nous offrir. Que ce souffle de Pentecôte nous tienne ensemble, en un seul corps, et qu'il donne à notre Eglise le visage de tendresse, d'accueil de notre Dieu.